



Intitulé du chantier :

Le conte d'hiver – Shakespeare ***Un précipité de folie amoureuse***

Dirigé par :

**Jean-René Lemoine & Laure Bachelier-
Mazon avec la complicité de Karine Girard**

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

Comédien-ne-s professionnel-le-s ayant plus de deux ans d'expérience et souhaitant explorer la puissance de la langue baroque et démesurée de Shakespeare au travers du *Conte d'hiver* traduit par Jean-René Lemoine.

Effectif maximum : 14

DATE – DUREE - LIEU

Dates : du 9 au 20 mars 2026 (off le dimanche 15 mars 2026)

Durée totale : 80 heures – 11 jours

Lieu de formation : TNP – Centre dramatique national de Villeurbanne

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

Le théâtre de Shakespeare, du fait de son rôle politique et social, son universalité et ses résonances contemporaines, sa langue baroque et démesurée, porte en lui des possibilités inépuisables de réflexion et d'expression.

Compétence visée :

Être en capacité d'interpréter au plateau des scènes choisies de l'adaptation du *Conte d'hiver* par Jean-René Lemoine en intégrant la place du corps et du mouvement et en pleine conscience de la singularité de l'adaptation et de la puissance de la langue de Shakespeare.

Objectifs du stage :

- Acquérir des outils d'analyse dramaturgique (contexte, structure du texte, langue,...) pour nourrir l'interprétation de l'acteur·rice
- Savoir passer du travail dramaturgique à la table à la recherche physique et sensible au plateau

- Nourrir son jeu de la parole du traducteur et metteur en scène sur sa vision de l'œuvre
- Trouver ce qui dans tout corps en mouvement, en présence, s'inscrit, opère et éclaire comme une matière et manière dramaturgiques au service d'un texte, d'une pièce de théâtre
- Enrichir sa réflexion et son autonomie concernant la question du jeu.

PROGRAMME

Présentation du stage :

Le Conte d'hiver est l'histoire de Léonte, roi de Sicile, qui sombre dans la folie tortionnaire de la jalousie, persuadé que son ami d'enfance, Polixène, roi de Bohême, est devenu soudainement l'amant de son épouse Hermione. C'est aussi, après maintes péripéties, l'histoire de la « résurrection » d'Hermione. C'est une pièce sur la force rédemptrice du pardon mais aussi sur le refus d'Hermione (secondée par l'héroïque Paulina qui la défend magistralement) de se soumettre aux délires assassins de Léonte.

Mon désir, en convoquant cette pièce que j'ai traduite, est d'explorer la puissance de la langue shakespearienne : baroque, démesurée.

C'est à cette architecture vertigineuse (qui convoque à la fois des images poétiques fulgurantes et un concret qui ne craint pas la trivialité, qui passe tout à coup de la violence la plus insoutenable à la sarabande d'une pastorale débridée) que j'ai envie de convier un groupe d'actrices et d'acteurs.

Et à travers le langage, par le langage, nous tenterons d'explorer les ruines de l'amour, la folie sombre de la jalousie ; de voir comment, dans la réponse fabuleuse faite à la violence paroxystique, une puissance du féminin se fait jour ; comment ce féminin cautérise, transfigure, abolit le désastre.

Je serai accompagné tout au long du processus par Laure Bachelier-Mazon (dramaturge et collaboratrice artistique). Notre but n'est donc pas d'exécuter un travail de mise en scène, mais bien d'inventer, en creusant l'œuvre, une forme de laboratoire, de chercher comment concrétiser les états limites que décrit la pièce, son observation à la fois poétique et clinique de la perte de soi dans les méandres de la folie.

L'improvisation autour du thème du délire amoureux constituera un de nos chemins.

Une grande attention sera accordée au corps dans des exercices préparatoires avec la danseuse et chorégraphe Karine Girard qui auront pour but de déjouer les clichés, de sonder la profondeur physique des situations.

Les participants seront invités, au fil du travail, à écrire des textes dont le corpus sera une mosaïque, une entrée dans les thématiques du *Conte d'hiver*. Ces textes seront lus, dits, avant de commencer une scène, comme un envoi qui permettra de passer d'un récit (personnel ou inventé) à la matière shakespearienne proprement dite.

Nous tenterons de juguler l'émotionnel, de résister à la tentation du mélodrame pour rechercher un « excès » intérieur.

Des musiques que nous choisirons ensemble, pourront constituer une base pour aborder le jeu de manière organique.

Le but étant de prendre le *Conte d'hiver* comme une fresque et d'en isoler quelques thèmes majeurs.

Bien sûr tout cela passe par une langue dont je me suis emparé par l'artisanat de la traduction. Nous ne tenterons pas de banaliser la langue, mais plutôt, à travers sa complexité, ses ruptures, son lyrisme,

sa brutalité, de restituer la limpidité, l'évidence, l'obscur clarté que recèlent la pièce. Le but de notre chantier est donc de mettre l'écriture résolument au centre de la recherche.

Il s'agira en même temps de partager une réflexion collective sur le jeu de l'acteur, et de permettre à chacun·e de prendre conscience de ses forces et de ses fragilités, d'ouvrir des perspectives et des voies de recherche pour le futur.

Processus pédagogique :

La formation se déroulera autour de quatre éléments définis ci-dessous. L'apport théorique ainsi que la rencontre avec la recherche et le processus de création des intervenant.e.s seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et l'évaluation des acquis des stagiaires.

I. Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et les intervenant.e.s.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades. Les intervenant.e.s introduiront le sujet en présentant leur parcours et les raisons qui les poussent, par le biais de la transmission, à partager leur réflexion et leurs pratiques.

Ils exposeront le déroulé et la progression pédagogique du chantier en corrélation avec leurs objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.

Ils reviendront sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

II. Appropriation du texte, de la langue, des enjeux dramaturgiques et de la dimension physique de l'oeuvre

Le travail commencera par une série d'exercices qui auront pour but de « constituer le groupe ».

Après un échauffement, différents jeux permettront de mémoriser les prénoms de chaque stagiaire. Les prénoms pourront être dits en dansant, en chantant. Suivront d'autres exercices, très ludiques, qui permettront à chacun·e de faire connaissance avec les autres, d'appréhender l'espace. Des consignes simples seront données au groupe : des marches à des rythmes différents, des figures que le groupe formera dans l'espace (carré, diagonale, cercle). Ce seront « les compositions ».

Ensuite, Les intervenant.e.s mèneront les stagiaires à l'étape de lecture (in extenso) de la pièce. Cela permettra d'en sonder la construction, les contrastes, la violence, la démesure baroque.

Les stagiaires auront au préalable choisi des scènes qu'ils ont envie de travailler. Il sera intéressant pour la nature du travail, qu'ils racontent la scène avec leurs mots voir même qu'ils racontent la pièce, qu'il en face le récit dans sa grande complexité.

Les stagiaires pourront s'ils le désirent, écrire (ou improviser) un court texte lié au personnage qu'ils sont sur le point d'interpréter.

A partir du deuxième jour et jusqu'à la fin de la première semaine, Karine Girard, danseuse et chorégraphe proposera des exercices corporels, physiques, des mouvements au service des enjeux du texte.

En effet, chacun doit pouvoir à travers son corps avoir la possibilité de prendre la parole, et de découvrir ou renouer avec le pouvoir de son imagination.... Se redresser, se réapproprié un espace-temps, projeter le regard, créer le groupe....

Sera mise en lumière l'importance d'un engagement physique dans le mouvement pour transmettre une émotion, raconter une histoire.

La journée commencera par un échauffement corporel, réveiller son corps pour le préparer à ce qu'il va expérimenter sur la journée.

Quelques pistes :

- le travail sur le groupe (le soi et le groupe)
- le travail sur l'espace
- le rapport à la musique
- l'apprentissage d'une phrase chorégraphique, comment se l'approprier, la modifier pour la faire sienne et pouvoir l'évoluer et s'en servir de base pour continuer l'exploration.
- la vision qu'un corps dansant est un corps pensant.

III. Expériences scéniques

L'idée étant de passer sans transition de cette fiction inventée au texte shakespearien, les stagiaires occuperont rapidement le plateau.

Les scènes travaillées pourront être interrompues pour improviser un monologue intérieur puis reprendre l'enchaînement des répliques.

Au fil des jours et du travail, ces passages seront progressivement réduits pour ne garder que le texte du *Conte d'hiver*.

Régulièrement, au regard des choix musicaux et des enjeux physiques des scènes, Karine Girard proposera des exercices, des structures corporelles qui permettront à chacun d'expérimenter ses propres possibles. Nous verrons comment insérer une géométrie des corps à l'intérieur même des scènes pour prendre mieux conscience des notions d'immobilité, de rapidité, et aussi de la lutte, du choc des corps. L'idée étant de garder une mémoire de tout cela, même quand on arrivera au plus près du texte.

Une attention particulière sera donnée à l'idée de « l'excès intérieur ». Les intervenant-e-s seront attentifs à ne pas trop plonger dans l'émotionnel. Ils tenteront plutôt d'aller dans la profondeur des affects en laissant la place à la clarté du langage.

IV. L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participant.e.s, les intervenant-e-s et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

FORMATEUR-RICE-S

Jean-René Lemoine

Auteur, metteur en scène et comédien

Jean-René Lemoine est né en Haïti, a passé sa petite enfance au Zaïre et son adolescence en Belgique. Après un parcours d'acteur, il se consacre quasi essentiellement à l'écriture et à la mise en scène.

En 1997 il met en scène sa pièce *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Deux ans plus tard, il crée un autre de ses textes, *Ecchymose*, au Petit Odéon et au Théâtre de la Tempête. En 2001, il écrit et met en scène une pièce pour enfants, *Le Voyage vers Grand-Rivière* au Centre Dramatique National de Sartrouville, puis en 2003, *L'Adoration* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

La Cerisaie d'Anton Tchekhov est la première pièce qu'il met en scène dont il ne soit pas l'auteur. Elle est créée en 2003 au Théâtre Gallia de Saintes et reprise en 2004 à la MC93 Bobigny. La même année, il met en scène *Verbó* de Giovanni Testori au Théâtre Garibaldi de Palerme.

En novembre 2006, il met en scène et interprète *Face à la mère* à la MC93 Bobigny, une tournée en France et à l'étranger s'enchaîne jusqu'en juin 2008.

Sa pièce *Erzuli Dahomey* a été créée en avril 2012 au Théâtre du Vieux Colombier par la troupe de la Comédie-Française dans une mise en scène d'Eric Génovèse.

En 2014 il met en scène et interprète *Médée poème enragé* à la MC93 Bobigny. Le spectacle est repris au Théâtre Gérard Philippe en mars 2015 puis part en tournée au CDN de Châteaувallon et au Théâtre National de Strasbourg en 2016. Il est repris au Théâtre de la Ville en janvier 2018, au Théâtre national de Bretagne en octobre 2020 et à la Maison de la Culture d'Amiens en novembre 2021.

Sa pièce *Iphigénie* a été jouée au Festival d'Avignon 2017 à la Chapelle de l'Oratoire dans une mise en scène de Hyun Joo Lee.

Sa pièce *Vents contraires* a été créée en novembre 2019 à la MC93 puis présentée en tournée en 2020 au Théâtre National de Strasbourg, à la Maison de la Culture d'Amiens ou encore au Grand T à Nantes.

Jean-René Lemoine a participé en tant qu'acteur au spectacle *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, mis en scène par Jacques Vincey au CDN de Tours en 2017.

En 2022, il joue pour Sébastien Derrey la pièce *Mauvaise* de Debbie Tucker Green (MC93 Bobigny, TNS, Théâtre de Gennevilliers).

La même année, il traduit *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare pour les Éditions Les Belles Lettres.

Son texte *Face à la mère* a été mis en scène par Guy Cassiers à l'automne 2024. La production est portée par la MC93 - Bobigny. Jean-René Lemoine est l'interprète du spectacle.

Il a mis en scène *Bérénice* de Racine en janvier 2025 à la Maison de la culture d'Amiens (tournée au Tandem, Théâtre du Nord, TNB...).

Sa pièce *Mon Empereur* sera créée en janvier 2026 dans le cadre d'un projet pédagogique avec les élèves de l'école du TNB.

Son travail d'écriture a reçu de nombreuses récompenses : prix SACD, Fondation Beaumarchais, grand prix de la critique, prix d'écriture théâtrale de Guérande, boursier du Centre National du livre, de la Villa Médicis.

Jean-René Lemoine travaille également comme formateur. Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et a dirigé régulièrement des ateliers pour comédiens au Théâtre de la Tempête, à l'ARTA, au Studio-Théâtre d'Asnières (ESCA), au CNSAD, à l'école des Teintureries (Lausanne), à l'École du Théâtre du Nord et au TNB.

Il a aussi dirigé plusieurs ateliers pour les scénaristes à la Fémis. Il a accompagné le travail d'écriture de Julien Mages dans le cadre de Texte-en-scène, prix de la Société Suisse des auteurs. En mars 2016

il a travaillé avec des élèves du Jeune Théâtre National dans le cadre d'un atelier au Théâtre du Liyuan en Chine, organisé par Patrick Sommier.

Jean-René Lemoine est également co-scénariste du film de Marie-Hélène Roux *Muganga, celui qui soigne* sorti en septembre 2025 et sélectionné au Festival du film français d'Angoulême.

Textes publiés

Aux éditions Lansman

L'Adoration

Aux éditions Les Solitaires intempestifs

Ecchymose

Face à la mère

Erzuli Dahomey

Iphigénie

suivi de in Memoriam

Médée, poème enragé

suivi de Atlantides

Le Voyage vers grand rivière

Vents contraires

À L'avant-scène théâtre

In Memoriam

La Fidélité Dix pièces courtes

Aux éditions Ubulibri, Milan

Sa traduction :

Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltès (traduit du français vers l'italien)

Aux éditions Les Belles Lettres

Sa traduction : *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare

Laure Bachelier-Mazon **Dramaturge, autrice**

Ayant en partie grandi au Nigéria, elle travaille à l'articulation de différents champs littéraires et regards sur l'histoire contemporaine. Après des études de lettres et d'histoire de l'art (agrégation, master de création littéraire), elle collabore régulièrement avec Anne Monfort, (*Désobéir, le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*-CDN Besançon, *Nostalgie 2175*-CDN Besançon, TNS) et avec Jean-René Lemoine (*Vents contraires* MC93 ; *Bérénice* MC2 Amiens) ; co-dirige des projets de recherche-crédation (*Opération Caravage*, soutien DGCA, *Fantasticalité*-In Vivo Ircam, T2G) ; et intervient régulièrement dans les écoles supérieures de théâtre autour de la dramaturgie et des écritures de plateau (*Jouer avec les fantômes* CNSAD-Maison Jean Vilar, Festival d'Avignon).

Son premier texte *How far* est créé par Anne Monfort en 2023 en France (Grrranit, Scène nationale de Belfort, CDN Besançon) et dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, en français et en anglais.

Karine Girard **Danseuse et chorégraphe**

Formée en danse classique et moderne, elle se dirige vers la danse contemporaine, tout en suivant un cursus d'études supérieures de danse en Sorbonne.

Elle est interprète pour divers chorégraphes et/ou metteurs en scène (Serge Ricci, Michel Sebban, Jean Alavi, Frédérique Chauveau, Philippe Decouflé, Denis Chabroulet, Alessandra Costa, Véronique Maury, Taoufiq Izzeddoui, Claire Durand-Drouhin).

En 2003, elle rejoint la Cie Opini in Movimento dirigée par Laura Scozzi pour la création «F.E.I.R. : désir-dégout » et l'assiste sur plusieurs projets artistiques pour la compagnie, notamment dans des productions lyriques du metteur en scène Laurent Pelly, *La Périchole* (Marseille, 2005 et en tournée), ainsi que pour les productions de Jean-Louis Grinda (*La Chauve-Souris*, Opéra de Toulouse, Opéra de Monte-Carlos et tournée) et d'Emmanuelle Bastet (*L'Étoile*, Opéra de Nancy).

Elle assiste, de 2008 à 2011, Karine Saporta pour la reprise de pièces du répertoire de la Cie.

En 2010, elle collabore avec Caroline Roëlands pour la création *Un ticket pour Broadway* avec le ballet de l'Opéra de Toulon.

Elle collabore entre 2007 et 2011 aux ateliers de réalisation de l'ARCAL, mêlant chant lyrique-théâtre-danse pour la création de petites formes de spectacle.

Depuis 2009, elle est interprète pour Olivier Dubois sur les créations *Révolution* (2009), *Tragédie* (Avignon 2012), *Auguri* (2016) et l'assiste sur *Tropismes* (2019).

En 2014, elle le suit au Ballet du Nord-CCN de Roubaix et l'assiste sur divers projets artistiques dont la création *Les mémoires d'un seigneur, Human at work* pour le Grand Paris avec les élèves de l'Enacr et de Fratellini, ainsi que sur des projets participatifs (*Envers et face à tous, le corps aimant, la nuit blanche à Paris, Podium, Drummers, etc ...*) mais également pour le Royal Swedish Ballet avec la création *De l'Origine*.

Depuis 2020, elle est coordinatrice des projets pédagogiques et artistiques de la Cie COD.

Depuis 2009, elle est également assistante à la mise en scène et à la chorégraphie dans des productions de Laurent Pelly *La fille du régiment* (Opéra de San Francisco, Opéra de Paris, Teatro Real de Madrid, Liceu de Barcelone, Teatro de la Maestranza de Séville, Lyric Opera Chicago, Teatro alla Scala) et *Cendrillon* (Covent Garden, La Monnaie-De Munt, Opéra de Lille, Liceu de Barcelone, Metropolitan Opera, Lyric Opera Chicago, Théâtre National de Taichung, Sydney Opera).

En 2025, elle reprend la mise en scène de Claus Guth *Il viaggio, Dante* à l'opéra Garnier (Musique de Pascal Dusapin).

Elle chorégraphie pour le théâtre dans des pièces de : Marc Wels (*Prince Mouche*), Guy Freixe (*Après la pluie*), Jean-Michel Adam (*Courteline*), Laurence Sendrowicz (*Que d'espoir*), et Agathe Melinand (*Eric Satie-Mémoires d'un amnésique*).

A l'Opéra du Rhin, elle chorégraphie *Idomeneo*, mis en scène de Christophe Gayral.

Elle met en scène et chorégraphie avec Sandra Savin, le spectacle *Storm* pour l'Ecole Nationale des Arts du Cirque.

En 2023, à La Monnaie-De Munt (Bruxelles), elle signe la chorégraphie de la production *Solar, Icarus burning*, création mondiale d'Howard Moody, mise en scène par Benoit de Leersnyder, pour la chorale d'enfants et de jeunes de La Monnaie.

Elle danse et co-signe la chorégraphie avec Jean Alavi de leur duo *IN*.

En 2025, elle co-signe, avec Aurélie Mouilhade, la chorégraphie du *Petit Faust* d'Hervé, mis en scène par Sol Espèche.

Elle chorégraphie et danse dans *Snake*, nouvelle création musicale d'Howard Moody, mis en scène par Benoit de Leersnyder pour les chœurs de jeunes de la Monnaie à Bruxelles.

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Travail à la table :

- Lectures des textes, dramaturgie
- Apports théoriques proposés par les intervenant·e·s

Travail au plateau :

- Exercices corps et voix
- Interprétation

Supports fournis aux stagiaires :

Carnets de notes, stylo, tote-bag, textes travaillés

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

Salle de répétition, système son

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades 32 rue de Comboire – 38130 Echirolles

www.chantiersnomades.com

Siret : 501 087 076 000 45 – **NAF** 8559 B

N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938 ° *Certifié Qualiopi*

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

Tél. : 04 76 25 21 95 - **E.mail** : com@chantiersnomades.com